

inquiéter ; il pénétrera assez d'air par la toile pour suffire à l'existence des abeilles qui restent dans l'inaction position dans laquelle vous les conserverez tant que dureront les froids ; elles sont alors engourdies et consomment peu de miel ; mais, au printemps, vous les exposerez à l'air et les nourrirez jusqu'aux premières fleurs. Vous les verrez bientôt prendre une vigueur nouvelle, et l'essaim que la ruche produira de bonne heure vous dédommagera de vos soins.

Méthode pour fixer les essaims d'abeilles.

Les Corses ont un procédé fort singulier mais qui n'en est pas moins efficace, pour fixer les essaims d'abeilles. Celui qui garde les ruches, à l'époque où partent les essaims, tient sur ces épaules une petite ruche vide dont il a frotté le bord avec l'écorce de citron. Il approche de l'essaim l'asperge avec du jus de citron dont il a rempli sa bouche, et l'odeur attirant les abeilles il suffit qu'une seule entre dans la petite ruche pour que toutes les autres la suivent.

Moyen de rétablir la santé d'un cheval.

Mélez trois bottles de chiendent avec des carottes, et donnez-en chaque jour au cheval ; vous le verrez revenir à vue d'œil.

Secret pour prendre les oiseaux à la main.

Faites tremper du blé dans de l'eau-de-vie, brassiez bien le tout, et au bout d'un quart-d'heure retirez votre blé, que vous laisserez sécher.

Parsemez-en dans les endroits où vous avez l'habitude de voir des oiseaux et hors de la portée des volailles, mais cachez-vous bien de manière à ne pas être aperçu ; lorsqu'ils en auront mangé, vous les verrez tomber et rouler sur la terre. Vous pourrez alors les prendre comme vous voudrez.

Secret pour faire venir beaucoup de poissons où l'on veut pêcher.

Prenez du fromage de grùere, broyez-le dans un mortier avec de l'huile d'olive, mélez-y du vin peu à peu jusqu'à ce que votre composition soit en pâte épaisse ; joignez-y de l'eau de rose ; faites de cette pâte de petites boulettes comme des pois, que vous jetterez dans l'endroit où vous voudrez pêcher. Si l'eau est claire, on voit venir les poissons, et alors on peut se mettre pêcher tout de suite.

VARIÉTÉS AGRICOLES.

Petites Choses bonnes à savoir.

—Pour empêcher les récoltes de blé de rouiller.—Faire dissoudre dans de l'eau chaude quatre onces de vitriol par mirot de blé de semence puis remplir un bassin d'eau froide en quantité suffisante pour faire flotter le blé. L'y laisser deux heures ; puis faire écouler l'eau par un trou dans le fond du bassin, y laisser le blé passer la nuit et le semer le lendemain.

—L'eau de savon est un bon engrais.—On ne devrait jamais la jeter que dans un champ. On a réussi en arrosant avec cette eau des pommiers, qui ne rapportaient pas à les faire produire.

—On ne doit jamais laisser dans le même parc les vaches et les moutons ; mais les chevaux et les moutons vont bien ensemble.

—Les poulaillers doivent être construits en pin.—C'est le bois qui chasse mieux la vermine des volailles.

—Un bon moyen de prendre les rats.—On laisse deux ou trois jours un seau rempli d'avoine. La troisième journée on ôte l'avoine, on le met à moitié d'eau et on couvre la surface de balle d'avoine et de quelques brins de paille. Les rats tombent dans l'eau et n'en sortent plus.

—Pour détruire les fourmis, on expose une éponge bien sèche, que l'on recouvre de sucre. Les fourmis attirées par le sucre découvrent

les trous de l'éponge et s'en font une retraite. On plonge alors l'éponge dans l'eau bouillante et l'on recommence.

—Quant les pucerons dévorent les choux, il suffit pour les chasser de jeter dessus de la cendre de bois, le matin avant que la rosée soit disparue.

—Pour qu'un oie ait de la bonne viande, mélez dans sa nourriture, deux ou trois jours avant le tuer, du vinaigre et un jour avant de le tuer videz lui une cueillerée de vinaigre dans le gosier. Faites le bouillir deux heures, s'il est vieux, avant de le faire rôti, et il sera tendre comme du dinde.

—L'usage des feuilles sèches d'automne est préférable à la paille pour les paillasses.

—Pour nourrir les chevaux, il vaut mieux leur donner du blé-d'inde quand il fait froid et de l'avoine quand ils travaillent plus fort. Le blé-d'inde réchauffe et l'avoine donne de la vigueur.

—Pour purifier l'eau, on y jette un grain d'alun que l'on retire ensuite.

Pour distinguer sûrement les œufs frais de ceux qui ne le sont pas.

—On fait dissoudre du sel de cuisine (blanc) dans un de l'eau pure et lorsque la solution est complète, on y plonge l'œuf dont on veut connaître l'âge :

Si l'œuf est du jour, il se précipite au fond du vase ;

S'il est de la veille, il n'en atteint pas le fond ;

S'il a trois jours, il flotte dans le liquide ;

S'il a plus de trois jours, il vient à la surface, et la coque ressort d'autant plus que l'œuf est plus âgé.

PROVERBES AGRICOLES.

Les champs les plus près de la ferme sont les mieux cultivés.

Qui laboure pendant la nuit perd un pain à chaque sillon.

Si vous labourez mal, vous moissonnerez plus mal encore.

Qui laboure légèrement moissonnera du blé qui n'aura pas de force.

Il n'y a point de gironné comme celle du labourage.

La terre ne rapporte que lorsqu'elle est arrosée des sueurs du laboureur.

Ne fouille pas les entrailles de la terre pour y trouver des richesses, la nature en a placées de plus grandes à sa superficie.

La découverte des arts les plus précieux a souvent une origine obscure. Le cochon, en fouillant la terre de son groin, nous enseigne l'agriculture.

Qui laboure et nourrit file de l'or.

Tant vaut l'homme tant vaut la terre.

Mets la main à la charrue avant de tourner les yeux vers la récolte.

Pour labourer il faut autre chose que de crier ho !

Les pas du paysan font grossir les épis.

Beaucoup d'engrais beaucoup de mauvaises herbes.

Si tu sarclés peu, tu moissonneras peu.

Après un engrais de fumier aigre et pourri on recueille un grain sain et bon.

Le fumier n'est pas saint, mais où il tombe il fait miracle.

Deux bonnes choses : une herse qui fume et un chariot de fumier qui dégoutte.

L'œil du maître n'engraisse pas moins le terroir que le cheval.

Le meilleur engrais tombe des souliers du maître.

Tandis que le joug (la charrue) va, que la quenouille aïté.

Bonne terre a besoin de bon laboureur.

Il y croit de mauvaises herbes parmi le froment.

Plus la terre est bonne, plus elle produit de mauvaises herbes.

La mauvaise herbe croit toujours assez.

Le pays gras fait l'homme paresseux. Pays rude, peuple rude ; pays gras, peuple paresseux.

L'homme qui cultive la terre aura du pain pour se rassasier.

Il faut semer pour récolter.

Sèmes et nourris, et tu auras de la joie.

L'un laboure et l'autre sème, le troisième ne sait qui en jouira.

Celui qui sème en Dieu espère.

L'homme laboure et sème, mais la récolte vient de Dieu.

Ce qu'on veut moissonner dans son temps doit être semé de bonne heure.

La semence mise en terre de bonne heure manque rarement, mais toujours quand elle y est mise trop tard.

Sème de bonne heure et taille tard, tu auras du pain et du vin.

Il vaut mieux semer moins et travailler davantage.

Sème en poudre et tu recueilliras beaucoup.

Sème avec la main et point avec le sac.

Il faut courir pour semer le blé noir et se courber en semant le fin.

Tranquille et doux propre à semer l'avoine.

Qui peu sème peu recueille.

Ce qu'on épargne sur la semence manque au temps de la moisson.

Il ne faut pas semer toute sa semence dans le même champ.

LES COMMANDEMENTS DU CULTIVATEUR.

1. Peu de terre tu laboureras, Que tu fumeras en alternant.
2. Force bestiaux tu élèveras, Ils sont la base de l'amendement.
3. Luzerne et trèfle sèmeras, Et des sainfoins abondamment.
4. Plâtre ou cendres tu répandra, Sur ces verdure très-utilement.
5. De semences tu changeras, Pour récolter fructueusement.
6. Les bonnes épreuves tu répéteras, Quittant routine et entêtement.
7. Haies et bois tu planteras, C'est l'utile et l'agrément.
8. Termes et chemins ne défricheras, Pour éviter le piétinement.
9. Tes laines tu perfectionneras, Pour empocher beaucoup d'argent.
10. Chiens malades enfermeras, Mieux que de les tuer imprudemment.
11. Sorciers et devins mépriseras, Ce sont des coquins assurément.
12. Des maquignons te méfieras, Ils savent tromper adroitement.
13. Tes possessions tu borneras, Pour éviter le piétinement.
14. Les charlatans ne consulteras, Crainte de mourir par leur traitement.
15. Braise ou charbon tu n'allumeras, Pour te chauffer imprudemment.
16. Étant en sueur, tu ne boiras, Soit en voyage, soit en fauchant.
17. Ta voiture tu arrêteras, Pour en descendre plus posément.
18. Les noyés ne suspendras, C'est les achever assurément.
19. Tes enfants tu vaccineras, Pour éviter leur enterrement.
20. Chicane et procès tu fuiras, Car ils causent un grand tourment.
21. Des arbitres tu appelleras, Pour juger tes différends.
22. Les cabarets ne hanteras, Mais bois chez toi amicalement.
23. Tes enfants tu instruiras, Par bons exemples et documents.
24. Honnête homme toujours seras, Tant en secret qu'ouvertement.
25. A la religion tu t'attacheras, Et pour l'avenir et pour le présent.